

Conséquences indirectes de la pandémie: quels impacts sur la santé psychique?

Pauline Christ Hostettler (PS)

Réponse du Gouvernement

Le Gouvernement répond comme suit aux questions posées :

1. Des statistiques cantonales existent-elles concernant les conséquences psychiques de la crise que nous traversons au sein de la population jurassienne? Et notamment chez les jeunes?

La réponse est non, du moins pour l'heure. Cependant, le site de référence à destination des jeunes : www.ciao.ch a observé l'année dernière une augmentation de près de 38% des jeunes jurassiens. Une étude plus approfondie est actuellement en cours d'analyse et plus de 750 jeunes jurassien-ne-s y ont pris part.

2. L'information est-elle suffisante sur les moyens d'aide à disposition aujourd'hui?

Sans doute que les informations à disposition ne sont pas encore suffisantes, notamment auprès des populations le plus fragiles.

3. Le canton du Jura a ouvert récemment la ligne « Allo Psy Covid ». Le Gouvernement peut-il tirer un premier bilan?

Elle a reçu plus de 300 appels depuis le 4 décembre 2020, mais seulement moins de 10% sont pertinents par rapport aux compétences proposées, les autres étant essentiellement des informations générales et plus récemment sur les vaccins. Depuis plusieurs mois, les appels se font très rares, mais cela n'est pas, aux yeux du Gouvernement, le signe que les soucis psychologiques au sein de la population ne sont pas présents. Cela est sans doute le signe d'une mauvaise connaissance de cette prestation, mais aussi la réticence de la population concernée à recourir aux prestations étiquetées « psychiatrie ». Une information doit être donnée pour corriger ce mauvais aiguillage d'une part, et pour rappeler ce service d'autre part. »

4. Une fois un premier contact établi, quelle est la prise en charge prévue pour les personnes qui demandent de l'aide?

En fonction du besoin.

5. Les moyens à disposition des structures qui luttent contre les conséquences indirectes de la pandémie et notamment les problèmes psychiques seront-ils renforcés?

Les conséquences indirectes de la pandémie sont nombreuses et sans doute en découvrirons-nous encore pendant plusieurs années. Le Gouvernement se concentre sur l'aspect suivant : les problèmes psychiques.

Les moyens des institutions psychiatrique du canton n'ont pas été augmentés pendant la pandémie, mais ont été réaffectés aux situations aiguës qui se sont présentées.

Face à ces différents constats et malaises exprimés, un autre axe important de santé publique doit aujourd'hui être remis en avant ; la promotion de la santé au sens large. Un sentiment d'impuissance et de lassitude est observé actuellement : face au virus, face à l'économie, face à son avenir. L'impact du contexte sur la santé mentale pèse de plus en plus tout comme le manque de mouvement, d'activité physique qui a également un impact sur la santé. Il est ainsi urgent de

renforcer les facteurs protecteurs et de promouvoir la santé physique et psychique de la population. Cet aspect a été peu développé lors de la pandémie.

Aussi, le Service de la santé publique en partenariat avec la Fondation O2 et la déléguée à la jeunesse ainsi que différents acteurs impliqués souhaitent mener ces prochains mois une campagne composée de plusieurs axes ayant pour objectif d'essayer de redonner un peu de pouvoir sur des toutes petites choses du quotidien qui peuvent avoir un impact sur la santé physique et mentale. Cette campagne s'inscrit dans la notion d'empowerment et dans les programmes de santé publique menés par la Fondation O2. Les messages qui en découleront seront positifs, encourageants avec des défis et des appels à l'action: lancer des défis, compatibles avec les restrictions actuelles, dans un esprit « communautaire » virtuel.

Cette campagne sera lancée fin mars 2021 jusqu'à l'été avec les trois axes suivants :

- Axe 1: 25-65 ans
- Axe 2: jeunes 4-25 ans
- Axe 3: Santé au travail

Elle s'inscrit également dans la continuité de la plateforme créée il y a tout juste un an : www.gardonslecap-covi19.ch construite conjointement avec le canton de Neuchâtel, animée par la Fondation O2 et qui recense toutes les prestations d'aide du canton ainsi que des ressources dans les domaines suivants : gardons le sourire, gardons la forme, gardons une alimentation équilibrée, gardons la santé en télétravail, gardons le contrôle des addictions, gardons un foyer serein.

Delémont, le 16 mars 2021


Certifié conforme par la chancelière d'Etat
Gladys Winkler Docourt